Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 12 (1904)
Heft: 6

Artikel: Cherceurs et curieux
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-13299

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

droite du Christ, l'âpôtre Paul conduisant saint Côme ; puis le pape Félix ; à gauche Pierre, avec saint Damien et saint Théodore.

La personne du pape Félix a été changée deux fois, et telle qu'on la voit aujourd'hui, elle est moderne. Sous Grégoire XIII (1572-85), on délogea le pauvre Félix pour y mettre Grégoire lui-même ; puis, sous Alexandre VII (1655-67) qui avait gardé copie des parties du dessin original on enleva l'usurpateur Grégoire pour y remettre Félix.

En dessous, court la large bande contenant Jésus et les douze apôtres sous la forme des agneaux, dont il a été question plus haut. L'agneau divin occupe le centre et se tient sur la Montagne de Sion de laquelle coulent les quatre fleuves ; leurs noms sont indiqués ici en toutes lettres : CION, EYSON, TIGRIS, EVFRATA. Les douze agneaux cheminent sur une prairie, vert sombre au premier plan et se dégradant vers l'horizon, ce qui lui donne de la profondeur ; ils se détachent sur un fond d'or. Aux deux bouts, les villes mystiques, dans leur position immuable, Jérusalem à à gauche, Bethléem à droite. Aux extrémités de l'abside les deux palmiers, dont celui de gauche porte le phénix nimbé comme d'une étoile. Tout le long de la scène, aux pieds du Christ et derière les apôtres, coule un fleuve ondulé de blanc, et dont le nom est indiqué en toutes lettres : IORDANES, et devant, au premier plan, une prairie gaîment gazonnée et semée de fleurs et de pierres.

La montagne et les quatre fleuves célestes sont d'une simplicité, d'une clarté, d'une naïveté délicieuses.

(*A suivre.*) Victor-H. Bourgeois.

CHERCHEURS ET CURIEUX

*** Au sujet d'une question posée dans notre livraison du mois de mars dernier nous avons reçu les lignes suivantes :

« La *Revue historique vaudoise* demande qui est la *Dame de Morges* qui a rempli en 1813 une mission du gouvernement auprès d'Alexandre Ier et si ce n'est pas Mlle de Sybourg, qui est mentionnée dans une conversation entre ce souverain et Jomini. Il n'y a jamais eu à Morges (sauf erreur) une demoiselle de Sybourg. D'autre part, une dame Huc-Mazelet, dont le père était pharmacien à Morges, fut institutrice de la princesse Marie de Russie à St-Pétersbourg, au commencement du siècle passé. Ses relations avec la cour de Russie lui permirent enfin d'acheter à Tolochenaz, près de Morges, une campagne qui est restée la propriété de sa famille. Son neveu, M. le Dr-méd. Aug. Huc-Mazelet, mort subitement à Lausanne il y a 35 ans, au moment où il donnait

lecture d'un rapport au Synode de l'Eglise libre, fut précepteur du duc de Saxe-Weimar, fils de la princesse Marie de Russie et frère de l'impératrice Augusta, d'Allemagne. Mlle Huc-Mazelet a probablement laissé des papiers. »

M. Huc-Mazelet, à Morges, nous écrit sur ce même sujet : « Il s'agit ici de Mlle Jeanne Huc-Mazelet, de Morges, que Gentz appelle dans ses mémoires Madame Morges, la nourrice de Lausanne. »

Cette partie de la question résolue, il paraîtrait en outre que Mme de Morges et Mme de Sibours ne sont réellement pas la même personne.

M. Huc-Mazelet nous écrit sur ce second point : « Quant à Mlle de Sibours, elle était de Genève, où sa famille existe. » Si ces lignes tombent sous les yeux des membres de cette famille, ils nous obligeraient en nous renseignant. Nous serions aussi heureux de pouvoir établir exactement l'orthographe du nom, écrit de trois façons différentes : Sybourg, Sybour et Sibours.

PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

*** **François Mugnier.** Nous avons appris avec regret la mort de l'excellent historien M. François Mugnier, président de Chambre honoraire à la Cour de Chambéry, décédé à l'âge de soixante-douze ans. C'était le dernier magistrat savoyard ayant conquis ses diplômes de docteur en droit civil et canonique à l'Université de Turin. Suivant l'usage sarde, il avait fait ses débuts dans la magistrature par les fonctions de juge de paix de Lanslebourg, en 1856. Le gouvernement français lui confia différents postes après l'annexion. Il revint enfin dans sa province natale en 1882 comme conseiller à la Cour de Chambéry.

Membre fondateur de la Société savoisienne d'histoire de Chambéry en 1885, M. Mugnier en était l'actif président depuis 1882. Ses travaux d'érudition, tous consacrés à l'histoire de la Savoie, sont considérables. Les plus connus sont : *Saint François de Sales*, les *Evêques d'Annecy depuis la Réforme*, *Madame de Warens et Jean-Jacques Rousseau*, les *Manuscrits à miniature de la maison de Savoie*, le *Parlement français de Chambéry*. Sa dernière œuvre et non la moins considérable était son édition de la correspondance du jurisconsulte savoisien *Antoine Favre*.

Lors de la fondation de notre jeune Société vaudoise d'histoire et d'archéologie, il nous avait écrit une lettre très aimable et encourageante, exprimant le plaisir qu'il avait de voir entrer en relation les sociétés de deux pays qui jadis avaient une histoire commune.

F. Mugnier avait été un des promoteurs du monument des frères de Maistre qui décore l'escalier monumental qui mène à l'esplanade du château de Chambéry.